

de l'Etat. Léon XIII avait déjà répondu à toutes les objections tirées de la nécessité de suivre les programmes officiels. Les avantages que l'on retire de la formation scolastique sont trop précieux et trop nécessaires pour qu'il soit permis de la négliger. D'ailleurs, ceux qui auront été ainsi formés à l'école des grands maîtres de la pensée seront, en définitive, les mieux préparés à toutes sortes d'examens. Enfin, rien ne les empêche d'étudier aussi les auteurs modernes, à titre complémentaire seulement.

Ce que j'ai dit de la philosophie s'applique *a fortiori* à la théologie. C'est dans les œuvres immortelles des grands scolastiques, et avant tout de saint Thomas, qu'il faut puiser les trésors de la science sacrée.

2° Du reste, l'étude des théologiens scolastiques, dont les ouvrages abondent en citations patristiques, donnera tout naturellement aux élèves du sanctuaire le goût juste de la théologie positive, et les amènera à étudier les écrits des saints Pères. Ils apprendront ainsi à chercher les bases de la doctrine révélée dans ceux qui ont eu pour mission de nous la transmettre, et ils ne se permettront jamais d'avoir pour les Pères de l'Eglise et pour ses Docteurs cette pitié dédaigneuse, d'inspiration voltairienne, protestante et moderniste, qui porte à les plaindre « d'avoir vécu en un temps d'ignorance et d'infériorité intellectuelle ». Ils méritent, au contraire, notre estime, notre respect et notre déférence la plus filiale.

3° Ce respect pour le patrimoine scientifique de l'Eglise, cette vénération pour les Pères et les Docteurs, aura pour effet de rendre plus empressée l'obéissance des clercs et des prêtres aux directions de l'Eglise, aux ordres et aux désirs des chefs de la hiérarchie. Ces habitudes contractées, ils s'écarteront avec horreur de toute pratique de désapprobation et de dénigrement de l'autorité, plaie de notre siècle.

4° S'ils sont pénétrés des sentiments de profond respect pour la doctrine et pour la hiérarchie de l'Eglise, les jeunes prêtres seront facilement et sans effort pleins de prudence, de piété et de soumission dans leur action sacerdotale et leur apostolat social. Ils se rendront compte chaque jour davantage de la justesse de cette parole de Pie X : « Il est préférable qu'une œuvre ne se fasse pas plutôt que d'être faite en dehors de la